

Orientations et réalités de l'enseignement de l'histoire au Vietnam

Orientations and realities of history teaching in Vietnam

Orientaciones y realidades de la enseñanza de la historia en Vietnam

Hoang Thanh Tu

Traducteur : Nguyen Thuy Phuong et Marie-José Sanselme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/4434>

DOI : 10.4000/ries.4434

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2015

Pagination : 89-96

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Hoang Thanh Tu, « Orientations et réalités de l'enseignement de l'histoire au Vietnam », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 69 | septembre 2015, mis en ligne le 01 septembre 2017, consulté le 07 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/4434> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.4434>

© Tous droits réservés

Orientations et réalités de l'enseignement de l'histoire au Vietnam*

Hoang Thanh Tu

*Faculté de formation des enseignants,
Université nationale du Vietnam*

Avec l'intensification de la mondialisation, avec le développement d'Internet et des médias suite à la révolution des sciences et des technologies modernes, le monde semble s'être rétréci, et les frontières entre les pays deviennent invisibles. Les échanges et les transferts d'idées et d'expériences sont plus que jamais facilités. Ainsi, l'enseignement en général et en particulier celui de l'histoire sont confrontés, dans différents pays, à de nouvelles opportunités et à de nouveaux enjeux. Dans ce contexte, la question « enseigner l'histoire : pourquoi et pour quoi faire ? » ne peut recevoir la réponse habituelle qui consisterait à dire qu'« apprendre l'histoire a pour but de comprendre le passé et de mieux préparer l'avenir ». Cette remise en cause concerne plusieurs pays ainsi que le Vietnam. Cet article analyse le contexte et les principaux facteurs qui déterminent actuellement l'enseignement de l'histoire au Vietnam, ainsi que les réalisations et les limites de cet enseignement, puis propose des pistes pour son amélioration.

89

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE AU VIETNAM : CONTEXTE ET ORIENTATIONS ACTUELLES

La mondialisation change notre monde constamment. Le Vietnam et d'autres pays doivent adopter des stratégies pour leur développement économique, culturel et éducatif. Bénéficiant d'opportunités de se confronter et de se comparer à d'autres systèmes éducatifs, notamment ceux des pays développés, l'éducation vietnamienne pourrait en tirer des leçons et des expériences. Puis elle devrait les appliquer de façon appropriée aux réalités du Vietnam. C'est ainsi qu'ont été déterminées les réformes des méthodes d'enseignement préconisées dans les décisions du Comité central 4, session VII (janvier 1993) et du Comité central 2, session VIII (décembre 1996). La Loi de l'éducation de la République socialiste du Vietnam (2005, modifiée en 2009 et en 2010) stipule :

Les méthodes d'enseignement de l'enseignement général visent à mobiliser la capacité d'autonomie, d'initiative et de créativité chez les élèves, correspondant aux caractéristiques de chaque niveau d'étude, de chaque matière. Elles devraient

* Article traduit par Nguyen Thuy Phuong et révisé par Marie-José Sanselme.

motiver chez l'élève la capacité d'autonomie et renforcer sa compétence dans l'application pratique des connaissances théoriques. Les méthodes d'enseignement devraient agir sur les élèves de sorte qu'elles suscitent en eux le plaisir et l'intérêt pour les études. (Article 28.2)

La concrétisation de ces préconisations de réformes, inscrites dans les instructions du ministère de l'éducation et de la formation (MEF), et leur mise en œuvre dans les établissements scolaires, depuis quelques décennies, ont amélioré la qualité de l'enseignement de l'histoire. Dans le même temps, le MEF a entrepris des réformes du curriculum, des manuels scolaires et de l'évaluation de l'enseignement général.

L'Association vietnamienne des recherches historiques, un organisme reconnu à caractère professionnel et scientifique, travaille conjointement avec le ministère pour accélérer les réformes de l'enseignement de l'histoire dans les établissements scolaires ». (Trịnh Đình Tùng, 2014)

La formation des enseignants d'histoire, organisée annuellement par le MEF, ainsi que la participation des chercheurs et des universitaires à des colloques et à des forums témoignent de l'engagement collectif des institutions et des personnes dans le travail de proposition de nouvelles orientations pour l'enseignement de l'histoire.

Le Vietnam dispose d'une longue tradition éducative et d'une histoire marquée notamment par la période féodale, la colonisation française (1858-1954), les luttes de libération (1954-1975), la réunification du pays en 1975, et particulièrement par la politique du renouveau politique datant de 1986.

Les mouvements de réforme de l'éducation sous le régime colonial et les réformes pour une nouvelle éducation de Ho Chi Minh et du Parti communiste depuis 1945 ont transformé positivement l'éducation du Vietnam¹.

Dans le contexte de la nouvelle éducation instituée depuis la Révolution d'août 1945 jusqu'à la période du renouveau politique de 1986, l'enseignement de l'histoire s'est constitué sur la base de principes fondamentaux. À l'heure actuelle, il continue à évoluer, tout en héritant de ces principes.

Premièrement, il s'agit de la prise de conscience de la place et du rôle de la discipline historique. Pendant la période d'industrialisation et de modernisation du Vietnam, ayant pris conscience de l'importance des sciences sociales et humaines en général et de l'histoire en particulier, le deuxième Congrès du Comité exécutif central du Parti communiste du Vietnam, session VIII (1997), a préconisé de « mettre davantage en valeur les disciplines des sciences sociales et humaines, notamment la langue vietnamienne et l'histoire nationale » (Parti communiste vietnamien, 1997).

1. Voir : [<http://www.hids.hochiminhcity.gov.vn>].

Particulièrement au Vietnam, l'histoire joue un rôle extrêmement important lié à la survie de la nation... Les jeunes générations qui n'aiment pas l'histoire nationale et ne maîtrisent pas les nécessaires connaissances de base en matière d'histoire et de culture nationale et de l'humanité ne sauront pas exprimer leur fierté nationale ni hériter des traditions nationales. Comment pourraient-elles devenir de véritables citoyens vietnamiens ? C'est pour cette raison que la discipline d'histoire devrait être mise à la bonne place et à la bonne fonction dans l'enseignement général. Phan Huy Lê (2012)

Jouant un rôle important dans la formation humaniste, l'histoire est actuellement une matière obligatoire dans l'enseignement général car elle permet aux élèves de comprendre les évolutions de l'humanité et l'entreprise indispensable de libération de la nation. Comme le dit le proverbe « Comprendre le passé pour agir dans le présent », les connaissances sur le passé aident les élèves à mieux comprendre le présent, à avoir confiance en eux et à agir dignement. Apprendre l'histoire contribue à mettre en valeur les traditions et les identités nationales, constituant ainsi un bagage de connaissances qui seront utiles aux élèves dans leur vie future. En apprenant l'histoire, les élèves acquièrent également les méthodes pour étudier l'histoire, telles que savoir reconnaître le type et la valeur d'un texte historique, savoir analyser des données historiques pour saisir le sens de l'histoire, développer des compétences d'analyse, de synthèse, de capacité à généraliser ou à faire des commentaires. Cela forme les élèves à une autonomie de réflexion vis-à-vis des questions sociétales et historiques, et leur permet d'avoir un jugement personnel.

Deuxièmement, l'objectif de l'enseignement de l'histoire est de contribuer aux finalités de l'enseignement général :

Permettre aux élèves de s'épanouir sur les plans moral, intellectuel, physique, esthétique, d'acquérir les compétences de base, de développer leur potentiel, leur dynamisme, leur créativité, formant ainsi la personnalité de l'homme vietnamien socialiste et sa responsabilité citoyenne. L'éducation prépare les élèves soit à continuer leurs études supérieures soit à entrer immédiatement dans la vie active. Ils contribuent ainsi à construire et à défendre la Patrie. (Loi de l'éducation, article 27).

Par conséquent, l'objectif et la mission principale de cet enseignement sont d'améliorer les qualités humaines et les compétences. Les élèves acquièrent non seulement les connaissances de base liées à l'histoire nationale et mondiale, mais en outre ils sont éduqués au patriotisme et aux traditions du pays, ce qui leur permettra de développer les attitudes et les comportements dignes d'un citoyen dans la société. Ces finalités de l'enseignement de l'histoire font maintenant partie des éléments permettant de construire les contenus d'enseignement.

Troisièmement, après trois réformes éducatives², les programmes d'histoire ont été modifiés et sont actuellement élaborés conformément à la Décision n° 40/2000/QH10 de l'Assemblée nationale relative à la réforme du

2. La première réforme date de mai 1950, la seconde de mars 1956 et la troisième de 1979. (Nda)

curriculum de l'enseignement général. Le ministère de l'éducation et de la formation organise le travail collectif de conception et de rédaction du curriculum et des manuels, du cours préparatoire à la terminale. L'application du nouveau curriculum a été étendue à l'échelle nationale depuis l'année scolaire 2002-2003. Les élèves commencent à apprendre l'histoire comme matière à part entière à partir de la 4^e année de l'enseignement primaire³. Les programmes d'histoire, au niveau primaire, consistent en une présentation générale de l'histoire du Vietnam depuis son origine. Au niveau secondaire, qui est composé de deux cycles⁴, on enseigne parallèlement l'histoire mondiale et l'histoire vietnamienne par périodes (l'époque primitive, l'Antiquité, le Moyen Âge et l'époque moderne) pour montrer les relations étroites entre l'histoire nationale et l'histoire mondiale, dans la mesure où l'évolution de l'histoire nationale se situe dans celle de l'humanité. L'histoire nationale a été influencée par l'histoire mondiale mais elle a des spécificités qui contribuent à façonner l'évolution de l'histoire mondiale. Les enseignants aident les élèves à comparer ou à associer l'histoire mondiale à l'histoire nationale selon les périodes. Comme les programmes sont construits sur le principe de l'exposé chronologique d'événements historiques, les contenus d'enseignement du premier cycle du secondaire se répètent dans le second cycle. Cependant, les contenus des deux cycles se caractérisent par une exigence différente en matière de maîtrise par les élèves des connaissances historiques et non par la multiplication du nombre d'événements historiques à connaître. Les élèves doivent s'appuyer sur les connaissances déjà acquises au secondaire inférieur pour être en mesure d'analyser les données historiques dans les classes ultérieures.

ÉTAT DES LIEUX DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Pour dresser un état des lieux de l'enseignement de l'histoire dans les écoles vietnamiennes, nous nous appuyons sur des données issues d'ouvrages, de colloques, de sites web, ainsi que sur une enquête réalisée en 2012 auprès de 200 enseignants et 500 élèves dans les établissements scolaires de dix villes et provinces⁵. Les constats généraux sont les suivants.

Une première série de constats concerne la perception de la discipline historique par les enseignants et par les élèves. La plupart des enseignants d'histoire, motivés par leur métier, attachent de l'importance à l'idée de susciter l'intérêt chez les élèves pendant les cours en mobilisant différentes méthodes et

3. Au Vietnam, l'enseignement primaire dure cinq ans et aboutit à un certificat. Le secondaire est divisé en secondaire inférieur (quatre ans), et secondaire supérieur (trois ans). Pour en savoir plus sur l'organisation de la scolarité au Vietnam : [<http://goo.gl/ml4KUq>] (NdlR)

4. Le 1^{er} cycle correspond au collège (durant quatre ans, pour les élèves âgés de 12 à 15 ans) et le second correspond au lycée (durant trois ans, pour les élèves âgés de 16 à 18 ans). (NdlT)

5. Thái Bình, Thanh Hóa, Phú Thọ, Hà Nội, Lạng Sơn, Nam Định, Bắc Ninh, Hải Phòng, Bình Định et Hồ Chí Minh-ville.

divers moyens. Par ailleurs, les établissements scolaires organisent des activités variées, telles que des séminaires, des expérimentations pédagogiques, des concours du meilleur enseignant ou du meilleur élève en histoire... Ces activités pédagogiques et professionnelles ont contribué positivement à l'enseignement de l'histoire en classe. Les résultats de l'enquête montrent que 79 % des enseignants appliquent les nouvelles méthodes et utilisent de façon efficace des moyens techniques modernes.

[Pourtant], ces réalisations positives n'étant pas généralisées, elles se font souvent soit dans les meilleurs établissements soit pendant les concours ou durant les campagnes d'évaluation ou d'inspection. (Trịnh Đình Tùng, 2014)

Concernant l'intérêt des élèves pour l'histoire, seulement 12,6 % d'entre eux aiment cette matière. Plusieurs raisons expliquent cette situation, dont les méthodes d'enseignement. Les élèves formulent les souhaits suivants : ils voudraient être mieux suivis dans les révisions (55 %) et guidés dans les devoirs pour obtenir de meilleurs résultats (34,7 %) ; les enseignants devraient rendre plus attractifs et dynamiques les cours d'histoire (53,7 %) ; il faudrait trouver des méthodes adéquates pour étudier cette matière (50,7 %). Une minorité d'élèves considère qu'ils peuvent apprendre seuls cette matière (18,4 %). Selon eux, elle est facile à apprendre et ils peuvent obtenir facilement de bonnes notes (9,4 %). Nous pouvons constater que les différences de perception des élèves au sujet de la difficulté ou de la facilité de cet enseignement varient selon leur autonomie.

Une seconde série de constats concerne les méthodes d'enseignement et d'étude. Les enseignants ont généralement recours aux cours magistraux (70 %) en donnant aux élèves des questions à traiter et des devoirs à faire (83 %) ; 60 % d'entre eux guident leurs élèves dans l'étude afin de les rendre autonomes. Cependant, l'utilisation par les enseignants de cartes, d'illustrations, de schémas, de tableaux, d'ordinateurs, de projecteurs – qui rendent les cours plus attractifs – reste faible et peu efficace. Les élèves estiment que rares sont les enseignants à organiser le travail en groupe et à utiliser des outils pédagogiques en classe (respectivement 30 % et 33 %) ; 54,4 % des élèves déclarent que les enseignants utilisent peu ou presque jamais des ordinateurs ou des projecteurs, et organisent peu (76,4 %) ou presque jamais (80,4 %) des groupes de travail ou des projets d'exposé.

Quant aux méthodes d'étude, 11,2 % des élèves pensent que l'histoire est une matière à apprendre par cœur, et 63,9 % considèrent qu'il faudrait comprendre la nature propre des événements pour pouvoir les mémoriser. Cela explique pourquoi les élèves souhaitent être guidés et suivis au lieu d'assister à des cours magistraux où ils se contentent de prendre des notes.

Une troisième série de constats porte sur le soutien des élèves par les enseignants. Élèves et enseignants s'accordent sur l'importance d'évaluer les connaissances acquises des élèves avant de faire cours. Cependant, leurs

opinions divergent sur les aspects suivants : l'intérêt des élèves à l'égard de cette discipline, l'adoption des méthodes adéquates d'enseignement, l'aisance et les difficultés des élèves face à cette matière. 93 % des enseignants disent avoir cherché à comprendre l'intérêt des élèves pour l'histoire mais cela n'est confirmé que par 55,3 % des élèves. Ce chiffre est conforté par les observations sur l'apprentissage par cœur. Ne consultant souvent que les manuels d'histoire, les élèves ne lisent pas d'autres ouvrages sur l'histoire en dehors du cadre scolaire.

Un quatrième ensemble de constats concerne l'organisation par les écoles, dans les musées ou sur les sites historiques, d'activités parascolaires relatives à l'histoire locale, aux personnalités et événements historiques importants. Les activités du club « J'aime l'histoire » du Musée national de l'histoire du Vietnam et les concours « J'aime l'histoire du Vietnam », co-organisés par le ministère de l'éducation et de la formation et l'Association vietnamienne des recherches historiques, ont suscité l'intérêt et la passion des élèves pour l'histoire nationale.

Enfin, l'évaluation de l'enseignement de l'histoire est réalisée parallèlement à l'introduction des innovations dans les méthodes d'enseignement. Les concours généraux annuels en histoire (au niveau national et provincial), dont les prix sont décernés par l'Association, encouragent les élèves à aimer l'histoire. Néanmoins, les examens et les contrôles scolaires restant basés sur la mémorisation des cours, ils n'exigent pas des élèves des capacités d'analyse ou de commentaire sur les données historiques. Les règlements rigides des écoles ne facilitent pas non plus la tâche des enseignants. Ces derniers ne mesurent pas encore l'importance des examens pour apprécier l'intérêt des élèves pour l'histoire et leur compréhension des cours. L'étude des réactions des élèves pourrait permettre aux enseignants de modifier ou d'ajuster leurs cours afin de les adapter aux attentes des élèves. Les résultats décevants des examens d'histoire au baccalauréat et au concours d'entrée à l'université (particulièrement en 2005-2007 et en 2011) préoccupent et inquiètent la société. Le plus grand défaut de cette discipline, selon les élèves, est qu'elle est axée sur la mémorisation de la chronologie et des événements. Le cours d'histoire leur apparaît ainsi ennuyeux et monotone.

DES SOLUTIONS

Face aux exigences de l'industrialisation, de la modernisation du Vietnam, au développement rapide des technologies, aux réformes ou à l'évolution des curricula de l'enseignement général d'autres pays, l'une des politiques socio-économiques mentionnées lors du XI^e Congrès du Parti communiste porte sur l'amélioration de la qualité des ressources humaines, et sur la réforme complète de l'éducation et de la formation :

Réformer les contenus, les programmes, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage à tous les cycles d'études afin de mettre en œuvre le nouveau curriculum de l'enseignement général à partir de 2015. (Parti communiste vietnamien, 2011)

Le gouvernement a chargé le ministère de l'éducation et de la formation d'élaborer un projet de réforme du curriculum et des manuels scolaires de l'enseignement général. Ce projet est déjà approuvé par le gouvernement.

Le nouveau curriculum étant établi, évalué et promulgué à l'avance servira de base à la conception et à la rédaction de manuels scolaires.⁶

Sur la base de l'évaluation du curriculum actuel et de la connaissance des curricula d'autres pays, l'établissement du nouveau curriculum de l'enseignement général mettra davantage l'accent sur le développement des compétences des élèves que sur l'acquisition pure de connaissances historiques. Les approches d'enseignement intégré et différencié sont considérées comme obligatoires pour développer les compétences des élèves. La discipline historique étant un cours obligatoire, elle est ainsi intégrée à d'autres matières telles que la « Découverte de la société », en 4^e et 5^e années de l'enseignement primaire et les « sciences sociales » au premier cycle de l'enseignement secondaire. Au second cycle du secondaire, l'histoire est un cours optionnel. Les contenus du cours seront structurés par thèmes et non selon la chronologie comme les programmes actuels. Les nouveaux programmes diversifieront les méthodes d'enseignement : travail de groupe ou autonome, enseignement en classe, visites de musées, études de terrain, projets... L'évaluation visera les standards de compétences tels que l'examen oral, l'examen écrit, l'exposé, etc.

Les mesures en vue d'une réforme fondamentale et complète de l'éducation au Vietnam se traduisent par des réformes du curriculum et des manuels scolaires en général et dans la discipline d'histoire en particulier. Afin de mettre en œuvre cette réforme, le gouvernement a déterminé les finalités, les principes, les solutions et les étapes de réalisation tout en désignant les responsabilités au sein du ministère de l'éducation et de la formation ainsi que des organismes concernés⁷.

Afin de vivre dans l'ère de globalisation, chaque nation devrait mettre en évidence ses spécificités. La diversité culturelle et éducative est bénéfique non seulement à l'identité nationale mais elle est aussi importante pour l'humanité. Notre monde serait insignifiant s'il n'était que d'une seule couleur.

Par conséquent, tout en prenant connaissance des expériences internationales, appliquées de façon adéquate aux réalités vietnamiennes, les réformes éducatives en général et celles de l'enseignement de l'histoire en particulier au Vietnam contribueront au panorama culturel et éducatif unifié dans la diversité, à l'échelle mondiale.

6. Décisions d'approbation du Premier ministre sur le projet de réforme du curriculum et des manuels scolaires de l'enseignement général (N° 404/QĐ-TTg) du 27 mars 2015.

7. Voir note 5.

BIBLIOGRAPHIE

BÙI Minh Hiền (2005) : *Lịch sử giáo dục Việt Nam*, NXB ĐHSP [*Histoire de l'éducation du Vietnam*, École normale supérieure, Hanoi].

HOÀNG Thanh Tú (2012) : *Phương pháp ôn tập lịch sử ở trường trung học phổ thông. Một số vấn đề lý luận và thực tiễn*, NXB Đại học Quốc gia Hà Nội [*Les méthodes de révision en histoire dans les lycées : théories et pratiques*, Université nationale de Hanoi].

LÊ Ngọc Trà, Viện Nghiên cứu Giáo dục Trường Đại học Sư phạm Tp HCM « Một số vấn đề của giáo dục Việt Nam trong bối cảnh toàn cầu hóa » [*Quelques problématiques de l'éducation vietnamienne dans le contexte de la globalisation*, Institut de recherche en éducation, École normale supérieure de Ho Chi Minh-ville]. [<http://www.ier.edu.vn>]

Parti communiste vietnamien (1997) : Đảng Cộng sản Việt Nam, *Văn kiện Hội nghị lần thứ hai Ban chấp hành Trung ương khoá VIII*, Nxb. Chính trị quốc gia, Hà Nội, 1997, tr. 40 [*Les documents officiels du 2^e Congrès du Comité exécutif, session VIII*, Éditions nationales de la Politique, Hanoi].

Đảng Cộng sản Việt Nam (2011) : *Văn kiện Đại hội đại biểu toàn quốc lần thứ XI*, Nhà xuất bản Chính trị Quốc gia, trang 131 [Parti communiste vietnamien (2011), *Les documents officiels du XI^e Congrès national de députés*, Éditions nationales de la Politique, Hanoi].

PHAN Huy Lê (2012) : Giáo sư, Nhà giáo nhân dân Phan Huy Lê : *Làm sao nâng cao chất lượng giáo dục môn Lịch sử trong trường phổ thông*, Kỷ yếu Hội thảo khoa học quốc gia về dạy học Lịch sử ở trường phổ thông Việt Nam của Bộ Giáo dục và Đào tạo tháng 8/2012, tr. 8 [*Comment améliorer la qualité de l'enseignement d'histoire dans les écoles ?*, actes du colloque national « Enseigner l'histoire dans les écoles vietnamiennes », Ministère de l'éducation et de la formation, août].

TRỊNH Đình Tùng (sous la direction de) (2014) : Trịnh Đình Tùng (chủ biên), *Đổi mới Phương pháp dạy học Lịch sử*, NXB Đại học Quốc gia Hà Nội [*Réformer les méthodes de l'enseignement d'histoire*, Université nationale de Hanoi].

Quyết định phê duyệt đề án đổi mới, chương trình, SGK giáo dục phổ thông (số 404/QĐ-TTg) của Thủ tướng Chính phủ ngày 27 tháng 3 năm 2015 [Décisions d'approbation du Premier ministre sur le projet de réforme du curriculum et des manuels scolaires de l'enseignement général (N^o 404/QĐ-TTg) 27 mars 2015] [<http://thuvienphapluat.vn>]

Vũ Quang Hiến, HOÀNG Thanh Tú (2014) : *Phương pháp dạy học môn Lịch sử ở trường trung học phổ thông*, NXB Đại học Quốc gia Hà Nội [*Les méthodes de l'enseignement d'histoire dans les lycées*, Université nationale de Hanoi].